

.Intervention 2 de Alain Veyrat :
Questions recueillies via le Webcam, lors du colloque.

Bonsoir ! Nous avons toujours énormément de contacts par Internet, et nous sommes même saturés, aussi les personnes intéressées n'arrivent pas à recevoir en temps réel tout ce qui se dit. Pour remédier à cela Eric enregistre et repassera ultérieurement les questions.

Vous voudrez bien comprendre que la majorité des témoignages portent sur la difficulté à communiquer, avec des mises en exercice sur les avantages et les inconvénients des différents modes de communication dont Alain Bouregba a parlé.

Je vous cite quelques remarques ; « l'outil informatique, c'est un lien mais c'est aussi un écran » (ce qui est parlant !). « Le virtuel c'est l'opposé du contact physique ». Pour eux, donc, le contact physique est préférable dans le sens où ils pensent que, dans ce cas, le mensonge est plus difficile, et que par ailleurs la voix rassure. Pour un autre Internaute, Internet est un simple palliatif, mais il ajoute cependant que c'est un outil indispensable car pendant les trois semaines qui séparent deux chimiothérapie, il se trouve seul, isolé... Cela signifie que pendant trois jours il peut physiquement communiquer avec son équipe et qu'après pendant trois semaines il ne lui reste plus qu'Internet.

Pour terminer, j'ajoute quelque chose qui me tient à cœur dans la difficulté à communiquer... à parler de soi, de ses problèmes : un Internaute aborde, en effet, le sujet de l'espérance de vie et la peur de la mort. Et pour lui ce sujet est très difficile à aborder devant une équipe. Alors, on ne sait pas si c'est par pudeur, si c'est par éducation, ou simplement par manque de temps de l'équipe médicale, mais il dit bien que pour lui c'est plus facile de communiquer par Internet et avec un psychologue de Mail de Nuit.

Cela nous indique que le mode épistolaire, justement décrit par Alain Bouregba, peut avoir un rôle important dans des moments particulièrement délicats de la maladie.